

GRENOUILLEAU Auguste Edmond
 Né à Montevault 22 mars 1839
 Tansmé Augers 22 XII. 1860
 Muraé " 25. 5. 61
 s/diacre " 14. 6. 62
 diacre " 30. 5. 63
 prêtre " 19. XII. 63
 Route d'étude à Combré 1863
 Curé de Champtocé 3 août 1879

décédé 7 juillet 1918 (S.R. 605)

soie tanneur

L'expérience, tantôt favorable, tantôt douloureuse, n'a-t-elle pas montré que, si la vaillance et l'endurance de nos troupes sont une précieuse garantie de succès, il faut néanmoins compter avec ce qu'on a appelé « les impondérables », qui ne dépendent que de la Providence ? Et peut-être notre divin Sauveur Jésus n'attend-il qu'un geste comme celui que vous auriez voulu provoquer pour faire éclater, une fois encore, les miséricordieuses prédilections de son Cœur envers la France.

Daignez agréer, Éminentissime Seigneur, l'humble hommage de mon plus profond respect en Notre-Seigneur.

JOSEPH, Évêque d'Angers.

Prières publiques

Monseigneur l'Évêque autorise Messieurs les Curés à faire, dans les paroisses où on le leur demandera, des prières pour la cessation de la sécheresse.

Décès dans le Clergé

Monseigneur l'Évêque recommande aux prières du clergé et des fidèles le repos de l'âme de M. l'abbé Veron, curé de la Chapelle-sur-Oudon, décédé le 5 juillet dans sa 72^e année ; — le repos de l'âme de M. l'abbé Grenoulleau, curé de Champtocé, décédé le 7 juillet dans sa 80^e année.

PARTIE NON OFFICIELLE

CALENDRIER LITURGIQUE

DIMANCHE 14 JUILLET. — HUITIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTE-CÔTE. — *Semi-double, couleur verte.* — A la messe, 2^e oraison de saint Bonaventure, 3^e *Deus, qui conteris, Credo*, préface de la Trinité. A vêpres, mémoire du suivant et de saint Bonaventure.

LUNDI 15. — SAINT BENOIT, évêque d'Angers et confesseur. — *Double, couleur blanche.* Mémoire de saint Henri, confesseur.

MARDI 16. — NOTRE-DAME DU MONT-CARMEL. — *Double-majeur, couleur blanche.*

MERCREDI 17. — SAINT ALEXIS, confesseur. — *Semi-double, couleur blanche.*

Baccalauréat, deuxième partie, philosophie : M^{lle}s Germaine Février. — Émilie Ganachaud. — Odette Gérardin. — Anne-Marie Gion. — Hélène Lavigne (mention assez bien). — Marie-Louise Lemerle. — Jacqueline Pavie. — Geneviève Rocher (mention assez bien).

Baccalauréat, deuxième partie, mathématiques : M^{lle} Marie Leloup.

Examens d'Instruction religieuse : M^{lle}s Jeanne Aignan (mention assez-bien). — Madeleine Albert (mention bien). — Yvonne Ferrand (mention bien). — Paule Février (mention assez bien). — Marie Guionvarch (mention assez bien). — Antoinette Jollois (mention bien). — Blanche Jollois (mention bien). — Isabelle Rousse (mention assez bien). — Jeanne Thibault (mention bien). — Marguerite Thibault (mention assez bien).

Mort de M. le Curé de Champtocé

Champtocé est en deuil. Le pasteur vénéré, qui depuis 40 ans bientôt, était à la tête de cette paroisse, vient de mourir. Malgré son grand âge — il avait tout à l'heure 80 ans — sa mort fut une surprise. A voir ce beau vieillard, marchant droit, d'un pas assuré, sans que les années aient pu courber sa taille, à l'entendre parler avec autant de facilité et de lucidité qu'aux plus belles années de sa vie, à le voir remplir son ministère avec ponctualité et dévouement, comme si la fatigue ne comptait pas, on eût dit que la mort devait l'épargner longtemps encore.

Le vendredi 28 juin, après une journée très lourde de ministère pastoral, M. le Curé fut pris d'un accès de fièvre; le lendemain il dit encore sa messe, mais dans l'après-midi, il fut obligé de s'aliter; le médecin appelé à la hâte se montra de suite inquiet, il craignait une pneumonie. Elle se déclara en effet et, dès lors, les progrès de la maladie furent rapides et ne laissèrent bientôt aucun espoir de guérison.

Une véritable consternation se répandit aussitôt dans toute la paroisse. La crainte de perdre le Pasteur étreignit tous les cœurs et les prières montèrent nombreuses et ferventes vers le Bon Dieu. Si elles n'obtinrent pas la guérison, elles obtinrent du moins la grâce d'une mort sainte et édifiante. Dans la nuit du 6 au 7 juillet, après avoir fait généreusement le sacrifice de sa vie, après avoir uni ses souffrances à celles du Sacré-Cœur, M. le Curé rendit son âme à Dieu.

Les obsèques que Champtocé lui fit furent triomphales, car, malgré les difficultés de l'heure actuelle, toutes les familles étaient représentées. Aussi quel spectacle édifiant, en même temps que consolant, offrait notre pauvre église, pendant la célébration du Saint-Sacrifice de la messe. Quelle magnifique couronne d'hommes dans le chœur ! Quelle belle assistance dans la nef ! et qu'ils étaient nombreux les petits enfants qui priaient dans la tribune ! On peut dire que toute la paroisse était groupée une dernière fois autour de son pasteur et priait pour lui. Si, dans l'autre vie, les âmes peuvent encore goûter des joies venant de la terre, celle de M. le Curé a dû en éprouver une bien douce, en apprenant comment ses paroissiens l'honoraient et priaient pour lui.

Après la sainte messe, célébrée par M. le Curé de Juvardeil, M. le chanoine Bompas, curé-doyen de Saint-Georges-sur-Loire, monta en chaire. D'une voix très émue, il fit revivre pendant quelques instants le Pasteur que nous pleurions. Ses paroles furent très goûtées et l'auditoire, fortement impressionné, en garde un consolant souvenir.

M. l'abbé Grenouilleau, nous dit-il, est né à Montrevault le 22 mars 1839 dans une famille très chrétienne. Il fit de brillantes études au collège de Combrée et fut nommé surveillant au même collège dès la fin de sa 3^e année de séminaire. Il se montra digne de la confiance qu'on lui avait témoignée et ne tarda pas à être nommé professeur de 4^e. Il fit preuve dans cette nouvelle charge d'un véritable talent de professeur. Esprit clair, précis, il apporta dans son enseignement beaucoup de méthode; ami des belles-lettres, latiniste distingué, il se fit très vite apprécier et aimer de ses élèves; d'ailleurs il savait rendre ses classes vivantes et agréables par des lectures intéressantes ou des histoires contées avec verve et humour. Le talent de conter, il devait le conserver jusqu'à la fin de sa vie et ceux qui ont eu l'avantage de l'entendre n'oublieront jamais la gaité qu'il mettait et aussi le langage correct et toujours châtié dont il se servait. A sa charge de professeur, il joignit celle de curé. Chaque samedi il se rendait à l'Hôpital, petit village situé aux confins de la forêt d'Ombree. Le dimanche il y célébrait la sainte messe et évangélisait son petit troupeau. Son zèle pour répandre la dévotion au Sacré-Cœur se révéla bientôt. Aussi jusque dans les dernières années de sa vie, il aimait à rappeler comment, le premier, il fit ériger dans la contrée une croix portant un Sacré-Cœur. C'est elle que les élèves de Combrée saluent encore maintenant, lorsque, dans leurs promenades, ils vont vers Grugé-l'Hôpital et Bourg-l'Évêque.

Nommé curé de Champtocé le 21 août 1879, M. l'abbé Grenouilleau s'y installa aussitôt. L'air de grandeur du nouveau curé intimida un peu ses nouveaux paroissiens. « Il était grand, portait de longs cheveux bouclés, avait une figure virilement belle, une démarche plutôt autoritaire. » Cette première impression ne dura pas. On se rendit bientôt compte que sous cet extérieur un peu froid se cachait un cœur bon, des manières simples et affables. Aussi le nouveau Pasteur fut-il bientôt apprécié et aimé. Son talent d'orateur y contribua. Il avait la parole facile : son style était simple, toujours à la portée de son auditoire, et cependant il gardait, malgré cela, une tournure classique, faisait de nombreuses citations et excellait à peindre les scènes évangéliques. Pouvait-il en être autrement, étant donnée sa vive imagination, son âme très sensible aux beautés et aux charmes de la nature, aussi était-il porté à émouvoir plutôt qu'à convaincre.

Sa vie pastorale fut bien remplie. Il s'appliqua d'abord à développer deux dévotions : celle des âmes du purgatoire et celle du Sacré-Cœur. Il eut la satisfaction de voir ses efforts récompensés et peu de jours avant sa mort, il avait la consolation de dire : « Je crois qu'il y a peu de paroisses en Anjou où l'on ait prié le Sacré-Cœur plus qu'à Champtocé; car il y en a peu où le Saint Sacrement a été exposé la journée entière de chaque vendredi de juin. »

La fondation de deux écoles libres paracheva son œuvre et s'il est vrai que ces écoles furent pour lui une cause de gros soucis, elles

lui procurèrent de bien douces consolations, car il voyait assuré dans ces œuvres l'avenir religieux de la paroisse.

La guerre l'affecta beaucoup. Il ressentait vivement chaque deuil qui frappait Champtocé, prenait une large part aux peines des parents éprouvés et ne voyait pas sans un véritable brisement de cœur disparaître l'un après l'autre les meilleurs jeunes gens. Seul le plus souvent pour administrer sa paroisse, il se fatigua énormément, si bien qu'il fut, lui aussi, une victime de la guerre.

M. Ferdinand Bougère, député; M. de Jumilly conseiller général; M. le Maire, son Conseil municipal, MM. les Conseillers de fabrique, de nombreux prêtres faisaient, autour du cercueil, comme un corège d'honneur; et ce fut lentement, au murmure de la récitation du chapelet, au chant liturgique des psaumes, que l'on conduisit au champ du repos le corps de M. le Curé de Champtocé.

L. FAGUET.

M. l'abbé Roger, curé de Briollay¹

Le 9 juin dernier, après une longue et douloureuse maladie vaillamment supportée, M. le Curé de Briollay rendait pieusement son âme à Dieu. Les obsèques furent une cérémonie comme il les aimait : cérémonie pleine de foi, de simplicité et de cordiale affection. La petite église était pleine. Après la levée du corps faite par M. le chanoine Goupil, supérieur du Petit Séminaire Mongazon, la grand'messe fut chantée par M. l'abbé Conrairie, un des camarades de cours du cher défunt. A l'Évangile, M. le doyen de Tiercé monta en chaire et dans un éloge sobre, vivant et fraternel, que les paroissiens écoutèrent avec recueillement et édification, il fit revivre un instant la chère figure qui venait de disparaître.

Né aux Rairies le 2 janvier 1858 dans une famille chrétienne, M. Roger commença ses études au collège de Baugé et les acheva au Petit Séminaire de Mongazon. Dans les deux maisons sa bonne humeur souriante et l'égalité de son caractère lui gagnèrent vite les sympathies de ses camarades. Son nom n'est pas de ceux que répètent et applaudissent les palmarès. Élève de second rang, il travaillait avec régularité mais sans fougue; les croix et les couronnes ne le tentaient guère, il les laissait à d'autres. Mais comme il avait l'esprit ouvert et de la bonne volonté, il se maintenait sans peine dans un rang honorable. On le vit même quelquefois paraître sur l'estrade, dans les séances académiques, le jour de la fête de M. Subileau, pour y lire des narrations françaises, qui plaisaient par leur air facile et original. Du collège il passa au Grand Séminaire pour y compléter dans le recueillement et sous la pieuse discipline de Saint-Sulpice sa formation intellectuelle et religieuse.

En 1881 il était ordonné prêtre par Mgr Freppel, qui le nommait bientôt après maître d'étude à Mongazon. Ce n'est pas un poste commode que celui de surveillant. Les collégiens, on le sait, aiment mieux rire qu'étudier, bavarder d'un bureau à l'autre sous les pupitres levés, qu'approfondir la pensée de Sénèque ou de Cicéron.

¹ C'est par suite d'un malentendu que l'article parait si tard.

GRENOUILLEAU 2984 Auguste, Edmond (1839-1918)

Combrée (tout) de diocèse d'Angers de à

Combrée (maître d'études) de diocèse d'Angers de 1863 à 1864

Combrée (professeur de sixième) de diocèse d'Angers de 1864 à 1866

Combrée (professeur de cinquième) de diocèse d'Angers de 1866 à 1868

Combrée (professeur de quatrième) de diocèse d'Angers de 1868 à 1879

Curé de Champtocé/Loire de 1879 à 1918